[1-29-1819]

Les années se suivent et ne se ressemblent pas, mon cher Browne, c'est un vieil adage dont malheureusement je ne reconnais que trop la vérité: les éléments ne se sont point toujours contre nous, mais un nous a manqué; le printemps et l'été se sont passés sans pluie c'est ce qui nous a causé le plus de mal, les gelées précoces ont ensuite fait le reste. de 100. balles de coton que j'espérais faire une récolte s'est réduite à 45. et encore le prix n'est-il pas engageant? la vente, au moment où je vous écris, s'effectue difficilement à 25. cents, et toutes les probabilités paraissent tendre à une chute plus forte. la rareté du numéraire contribue plus que toute autre cause à la diminution de nos denrées: joignez-y l'institution des banques dont le système, quoique bon en lui-même, est pourtant pernicieux lorsqu'il devient comme en amérique, un monopole.

Depuis votre lettre du 3. 9bre ul. Nicholas m'en a adressé une de West-point, sous la datte du 28. du même mois: le contenu de cette lettre m'a causé un plaisir bien vif: il me dit, qu'il est parfaitement heureux et content qu'il se livre entièrement à l'étude, qu'il a de bons professeurs, et qu'il va s'efforcer d'être prêt, en janvier prochain, à subir un examen. il paraît aussi qu'il n'a pas perdu de vue son goût pour les armes, car il m'annonce avec une sorte de joie, qu'on distingue aisément dans la diction de sa lettre, "qu'en cas de guerre ceux qui sont élevés ici ont la préférence sur tout autre". sa lettre contenait son profil que j'ai trouvé très bien.

J'ai manqué, mon cher Browne, la plus belle acquisition possible: tout était convenu entre le vendeur et moi, mais le père qu'il a fallu consulter avant de terminer s'est opposé à la vente; je me suis contenté de dire au vendeur, qu'à 35. ans, qui est son âge, on devait être majeur.

la consultation du papa ayant donc été pour la négative, je me suis trouvé désappointé. Le prix des terres a complu de bornes; cinq arpents face au fleuve situés à deux lieues de la fourche se sont vendus il y a un mois $17500. le docteur martin, mon voisin et notre médecin a refusé de son habitation 20000. vous le connaissez et vous devez juger si ce prix est exhorbitant. un nommé Caroll de Carleton est présentement à Donaldsonville et désire beaucoup s'établir ici, plusieurs autres américains cherchent aussi à acheter des terres; le prix des esclaves a baissé, en étant arrivé depuis quelque tems une grande quantité.

les récoltes ont généralement manqué dans la basse Louisiane. les Luzeriens n'ont fait qu'un tiers; mad. Robin, dont la récolte annuelle est de 300 à 350. Romand n'en a eu que 110. les récoltes de ses fils sont dans la même proportion; ce qui me fait naître cette réflexion que ce pays quoique très fertile est sujet néanmoins à donner des revenus très précaires à ses cultivateurs.

Dumoulin a passé un mois avec nous l'été dernier; il a fait un voyage aux oppelousas attakapas et s'est même rendu aux Rapides: ce voyage ne lui a [illegible] beaucoup fructueux il a été malade à son retour mais beaucoup moins que la précédente année; il est maintenant en ville toujours associé avec M. j'ai reçu une lettre de lui ce jour dernier, il n'a pas perdu sa louable habitude d'aller aux Bals, il n'en manque pas un et toujours de plus en plus amoureux ses jours se passent dans la contemplation de l'objet aimé.

félicitez-vous, mon cher Browse, de vivre dans le voisinage où vous êtes; peu de jeunes gens ont le même avantage que vous, sachez en profiter. j'apprends avec plaisir les progrès que vous faites dans la langue latine, si vous expliquez tite-live et virgile, ce que nous disons en termes scholastiques ad aperturam libri, vous êtes un bon latiniste le premier auteur après juvenal est selon moi, le plus difficile à — expliquer. je vous engage très particulièrement à ne pas négliger le français, quoique cette nation ait singulièrement dégénérée depuis 1815. je conserve néanmoins l'espoir de lui voir reprendre son ascendant sur les autres puissances continentales; d'ailleurs si sa politique est déchue, sa littérature est et sera toujours une source intarissable de bonheur pour l'homme de lettres, et si les exploits de ses guerriers ne trouvent plus d'admirateurs chez un peuple qui peut-être va bientôt baisser servilement sa tête sous le joug? peut-on oublier d'alembert, Montesquieu, J. Jacques, Voltaire, laharpe, ~~et~~ delille et tant d'autres auteurs immortels.

mad^e. Brown a été indisposée presque toute l'année; je la trouve mieux cet hiver. votre maman a de tems à autre une petite fièvre lente; elle est toujours nourrice elle adore sa fille et la moindre variation dans l'état de cette dernière lui cause une altération sensible. Julien commence à devenir un tapageur, d la force du terme, il se trouve beaucoup plus disposé à commander obéir, c'est naturel à votre sexe, mais il n'est pas encore rendu à ce point et il faut qu'il apprenne l'un avant de connaître l'autre.

ci-joint deux chekks de 300. chaque l'un à l'ordre de votre frère et l'autre pour vous; j'écrirai incessamment à Nicholas; je suis présentement très occupé à nettoyer une terre qui cette année sera cultivable à 20. arpents de profondeur.

présentez mes très humbles Respects à madame Trist et croyez-moi avec un sincère attachement votre père. Tournillon.

Recevez les amitiés de toute la famille et surtout les baisers de Julien et de marie-louise.

27. janvier 1829.

My Father

29th Jany 1819

Lafourche Lo.
28th Jany

87

H. B. Trist

Charlottesville
Albemarle
Virginia